

Noël Gueneau De Mussy (1813-1885)

Médecin, chef de clinique et professeur des hôpitaux de Paris, Noël Gueneau de Mussy est spécialisé dans les maladies ORL et pulmonaires. Il est un des premiers médecins à s'intéresser à Valescure pour y créer un centre thermal, convaincu de la vertu curative des eaux dont il trouve une source dans sa propriété. Il est décédé trop tôt pour le réaliser.



Né le 6 novembre 1813 à Paris, Noël est le fils de Philibert de Mussy (écrivain et ami de Chateaubriand) et de Françoise Marie Hallé, fille de Jean-Noël Hallé, premier médecin de Napoléon 1^{er} puis de Charles X, promoteur de la vaccination et grand hygiéniste qui inspira son petit-fils.

Après de brillantes études de médecine et une carrière dans les Hôpitaux de Paris, il devient professeur agrégé en 1847. Il participe à de nombreux congrès et conférences en Europe. On lui doit plusieurs publications dont « *le Traité de l'Angine Glanduleuse* » et les 4 tomes de son important « *Clinique Médicale* ». Un point douloureux dans la pleurésie porte son nom.

En octobre 1868 il soigne Pasteur lors de sa première attaque.

Sa fréquentation du docteur Labbé, de Léon Carvalho et Charles Gounod, l'amène à découvrir Saint-Raphaël et à investir dans un terrain à Valescure. Il y fait construire en 1882 par Pierre Aublé une superbe villa palladienne, Mon Repos, (renommée plus tard Les Messugues). Persuadé de l'avenir de ce quartier comme station thermale il construit avec Jacob Walton Houtelet une seconde villa Les Pins (renommée plus tard La Lézardière) pour recevoir les futurs clients.

Dans ses écrits Noël Guéneau de Mussy préconise les bains de sable chaud et de vapeur pour les rhumatismes articulaires aigus, les vapeurs térébenthinées pour les arthrites chroniques et les bains de mer pour la phtisie pulmonaire ; les bains tièdes et salés étant pour lui d'un grand bienfait. La découverte sur son terrain d'une source contenant 0,5 g/l de bicarbonate de soude lui confirme les possibilités de soins par thermalisme à Valescure, ce qui provoque l'engouement d'autres médecins pour cette opportunité.

Il décède à Paris le 2 juin 1885.

